

**« Sur ta parole, je veux changer »**  
**Eucharistie, 25 janvier 2015**

**Première lecture**

*Dans l'Ancien Testament, le livre de Jonas n'est pas comme les autres livres des prophètes. Au lieu de nous transmettre les déclarations qu'un prophète fait à Israël, il nous raconte un récit. C'est le récit d'un homme, Jonas, qui refuse d'annoncer que Dieu aime tout le monde, les autres, les étrangers, les habitants de Ninive.*

*Voilà pourquoi Dieu doit rénover intérieurement Jonas, doit le faire 're-naître', doit faire tomber les préjugés qui le tiennent prisonnier. C'est ce que la narration exprime au verset 2 avec l'impératif adressé à Jonas : « Qoum », c'est-à-dire « Lève-toi » (voir aussi Mc 5,41).*

*Et maintenant Jonas, qui avait refusé d'aller en Orient annoncer le pardon aux Ninivites, maintenant il se laisse changer par la parole de Dieu. Il « se lève » (v. 3) et va apporter son annonce.*

*L'annonce, comme toujours dans le livre de Jonas, a une forme négative : c'est l'annonce d'un Dieu qui châtie la méchanceté des hommes, un Dieu qui décide de 'renverser' (v. 4), donc de détruire la ville de Ninive.*

*Mais la suite du récit va nous présenter un autre 'visage' de Dieu. Les Ninivites, après avoir écouté un message de châtement, osent penser que Dieu « Qui sait ? » (v. 9), il pourra 'revenir', il pourra 'avoir du regret'. L'idée fondamentale de la page qu'on va écouter dans un instant est donc très claire : le message qu'on va apporter aux autres c'est, en même temps, comme pour Jonas, un message qui ouvre nos yeux : un message qui peut et doit **nous** changer.*

**Lecture du livre de Jonas (3,1-10)**

<sup>1</sup> Et fut, la Parole de Yhwh, une seconde fois à Jonas lui disant : <sup>2</sup> « Lève-toi. Va à Ninive, la grande ville, et crie à elle la proclamation que moi je te dis ».

<sup>3</sup> Et se lève, Jonas, et va à Ninive selon la Parole de Yhwh. Ninive était une ville divinement grande : trois journées de marche. <sup>4</sup> Et commence, Jonas, à entrer dans la ville la distance d'une journée de marche. Et il crie et dit : « Encore quarante jours et Ninive sera renversée ».

<sup>5</sup> Et mettent, les habitants de Ninive, leur confiance en Dieu. Ils crient un jeûne et se revêtent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

<sup>6</sup> Et parvient, la nouvelle, jusqu'au roi de Ninive. Et il se lève de son trône, il enlève sa robe royale, se couvre d'un sac et s'assied dans les cendres. <sup>7</sup> Il fait proclamer et il déclare dans Ninive : « Par décret du roi et de ses grands : Les humains et les bêtes - gros et petits bétails - ne goûteront rien, ne sortiront pas pâturer, ne boiront pas d'eau. <sup>8</sup> Se couvriront de sacs, les humains et les bêtes. Qu'ils crient vers Dieu avec force, et qu'ils reviennent, chacun de sa mauvaise conduite, et de la violence qui s'attache à leurs mains. <sup>9</sup> Qui sait ? Dieu reviendra et aura du regret. Il reviendra de sa colère et nous ne serons pas perdus ».

<sup>10</sup> Et voit, Dieu, leurs efforts, qu'ils sont revenus de leur mauvaise conduite. Et a du regret, Dieu, à propos du malheur qu'il avait décrété de faire contre eux, et il ne le fait pas.

**Psaume**

*Le psaume 25 est un poème alphabétique : vingt-deux versets comme les lettres de l'alphabet hébreu : le premier verset commence avec la première lettre de l'alphabet, le deuxième par la deuxième lettre, et ainsi jusqu'au dernier verset du poème. De cette façon, le poète veut résumer, dans les vingt-deux lettres de l'alphabet, son message sur Dieu et sur sa relation avec Dieu.*

*De ce poème, ce matin, nous allons lire deux strophes.*

*\* Dans la première (vv. 4-7), le poète demande d'être instruit, malgré ses fautes, par Dieu. C'est ainsi qu'il pourra vivre selon le projet de Dieu et « cheminer » dans la vérité de Dieu.*

\* La deuxième strophe (vv. 8-11) est une louange adressée à Dieu et à ses « sentiers » qui se résumant en deux mots : **amour** et **vérité**. Mais elle est aussi une demande de pardon, une demande pleine de confiance dans « le nom » de Dieu, donc dans son amour<sup>1</sup>.  
La tonalité du psaume est marquée par l'humilité et la confiance. Le poète reconnaît avoir commis des erreurs. Mais, au lieu de se laisser ronger par les remords, il exprime son désir de changement.

Et nous, en suivant le poète, nous voulons intervenir avec ce refrain :

**Au lieu de m'anéantir dans les remords,  
je veux changer ma vie. Apprends-moi!**

### **Psaume 25 (versets 4-11)**

<sup>4</sup> Tes chemins, Yhwh, fais-moi connaître,  
apprends-moi tes sentiers.

<sup>5</sup> Fais-moi cheminer dans ta vérité et apprends-moi, car, toi, tu es le Dieu qui me sauve.  
J'espère en toi tout le jour.

<sup>6</sup> Souviens-toi de tes tendresses, Yhwh, et de tes amours,  
car ils sont depuis toujours.

<sup>7</sup> Des rébellions de ma jeunesse  
et de mes transgressions ne te souviens pas.

À cause de ton amour, toi, souviens-toi de moi !

**Refr. : Au lieu de m'anéantir dans les remords,  
je veux changer ma vie. Apprends-moi!**

<sup>8</sup> Bon et droit est Yhwh,  
c'est pourquoi il enseigne aux pécheurs le chemin.

<sup>9</sup> Il fait cheminer les humbles dans le droit  
et il apprend aux humbles son chemin.

<sup>10</sup> Tous les sentiers de Yhwh sont amour et vérité  
pour ceux qui préservent son alliance et ses témoignages.

<sup>11</sup> A cause de ton nom, Yhwh,  
pardonne ma faute, car elle est abondante !

**Refr. : Au lieu de m'anéantir dans les remords,  
je veux changer ma vie. Apprends-moi!**

### **Deuxième lecture**

La tradition juive est fréquemment revenue sur sa propre histoire et sur ses ancêtres, en particulier sur Jacob et ses douze fils. Et dans ces ancêtres on a essayé de trouver des guides pour vivre le présent avec toutes ses difficultés et ses souffrances. C'est ainsi qu'on a créé un ouvrage titré « Le testament des douze patriarches ». Dans ce livre, chacun des fils de Jacob prend la parole, avant de mourir, pour exprimer ses dernières recommandations et encouragements à ses fils.

De ce texte, composé en hébreu, on a une relecture dans des manuscrits retrouvés dans une grotte de Qoumrân. Ces écrits voulaient orienter et donner de l'espoir aux membres de la communauté juive de Qoumrân, au nord-ouest de la mer Morte, une communauté qui se considérait la communauté des derniers temps<sup>2</sup>.

Quant à nous, ce matin, nous allons lire une page du Testament de Nephtali, un écrit qui a été composé environs une ou deux décennies avant la naissance de Jésus<sup>3</sup>.

### **Du Testament de Nephtali (Qoumrân : quatrième grotte, fragment 215)<sup>4</sup>**

<sup>1</sup> Cf. G. Ravasi, *Il libro dei salmi, Commento e attualizzazione. Vol. I (Salmi 1-50)*, EDB, Bologna, 1985, p. 474.

<sup>2</sup> Cf. Lémonon, *La lecture de l'Écriture à Qoumrân*, dans H. Cousin – J.-P. Lémonon – J. Massonnet, *Le monde où vivait Jésus*, Cerf, Paris 2004, p. 497.

<sup>3</sup> Cf. F. García Martínez, *Testi di Qumran. Traduzione italiana dai testi originali con note di C. Martone*, Paideia, Brescia 2003, p. 444, note 3.

<sup>3</sup> Le temps de la méchanceté est désormais conclu et chaque action impie va disparaître. <sup>4</sup> En effet, est désormais arrivé le temps de la justice, et la terre sera remplie de la connaissance et de la louange de Dieu. <sup>5</sup> Le temps de la paix est désormais arrivé, et les préceptes de vérité et le témoignage de justice permettront à tous de comprendre <sup>6</sup> les chemins de Dieu et la puissance de ses œuvres maintenant et pour toujours. Le monde entier <sup>7</sup> va bénir Dieu et chaque humain va se prosterner devant lui, et tous seront unis : d'un seul cœur.

### Troisième lecture

*La géographie de l'Évangile selon Marc est très simple. De la Galilée, sa terre d'origine, Jésus vient vers le sud, en Judée, pour être baptisé par Jean. Puis, il revient en Galilée où il annonce son message et appelle ses disciples. Seulement à la fin de sa vie, il viendra une deuxième fois en Judée où il sera mis à mort. Mais la Galilée restera la terre où les disciples pourront le rencontrer et « le voir en Galilée » (16,7) en vivant avec les païens. En effet, le mot « Galilée » en hébreu signifie « le district des gentils, des païens ».*

*La page de l'Évangile, que la liturgie nous propose ce matin, insiste sur Jésus qui, en Galilée, annonce l'Évangile, la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il l'annonce comme un message qui peut et qui doit changer notre comportement. Les deux impératifs sont liés : « Changez de comportement et croyez à l'Évangile » (v. 15). D'autre part, l'Évangile n'est pas un message quelconque. C'est, nous dit Marc, « l'Évangile de Dieu » (v. 14).*

*Et, dans la suite de son récit, Marc nous montre que cet Évangile de Dieu est un message très concret : il s'incarne dans les mots d'un homme, d'un homme qui voit deux frères et leur dit : « Venez derrière moi » (v. 17). C'est la voix d'un homme qui voit d'autres personnes et les appelle, et « ils partent à sa suite » (v. 20).*

*Se mettre à la suite de cet homme de Galilée et se laisser mettre en question par son style de vie : voilà en quoi consiste l'action de changer de comportement et de croire à l'Évangile. Et plus tard, après la mort de Jésus, partager la vie avec ceux et celles qui sont « en Galilée », les païens, les non-croyants.*

### De l'Évangile selon Marc (1,14-20)

<sup>14</sup> Jean a été mis en prison. Alors Jésus vient en Galilée. Il annonce l'Évangile de Dieu <sup>15</sup> et dit : « Le moment décidé par Dieu est accompli, et le Royaume de Dieu s'est approché, définitivement ! Changez de comportement et croyez selon l'Évangile ».

<sup>16</sup> Et, passant au bord de la mer de Galilée, Jésus voit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter le filet dans la mer : c'étaient des pêcheurs. <sup>17</sup> Et Jésus leur dit : « Venez derrière moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». <sup>18</sup> Et aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivent.

<sup>19</sup> Et, avançant un peu, il voit Jacques, le fils de Zébédée, et Jean son frère, eux aussi dans la barque en train de réparer leurs filets. <sup>20</sup> Et aussitôt, il les appelle. Et laissant leur père Zébédée dans la barque avec les salariés, ils partent à sa suite.

### Prière d'ouverture

Quelle vie, la mienne ?

Déception, douleur et questions.

Je reste ici les mains vides.

Pourtant l'appel de Dieu me dit chaque jour : Courage.

La puissance de Dieu rend forte ma faiblesse.

Le ciel est désormais à la portée de ma main

et je parts à nouveau avec confiance,

une confiance renouvelée vers un nouveau jour<sup>5</sup>.

[Maria Sassin : poèmes allemands]

---

<sup>4</sup> On peut lire une traduction italienne de ce texte dans F. García Martínez, *Testi di Qumran*, p. 445.

<sup>5</sup> Pour une traduction italienne, cf. *Un giorno, una parola. Letture bibliche quotidiane per il 2015*, Claudiana, Torino, 2014, p. 118.

### Prière finale

Donne-moi de toujours me laisser conduire par Toi,  
donne-moi de toujours mettre mes pas dans les Tiens,  
donne-moi de toujours répondre à Ton invitation,  
donne-moi de toujours te dire 'oui',  
donne-moi de toujours m'abandonner à Ta Volonté.

Donne-moi l'humilité, cette si profonde humilité  
qui m'unira entièrement à Toi.

Donne-moi de ne jamais cesser d'être ce petit enfant,  
ce si petit enfant, qui ne demande qu'à grandir auprès de Toi, Seigneur<sup>6</sup>.  
[Florence Viellard, jeune maman et comédienne]

---

<sup>6</sup> F. Viellard, *Prières pour grandir dans la joie de Dieu*, Salvator, Paris, 2012, p. 93.